

Marguerite-Marie Alacoque : " Un jour de saint François en 1686. dans mon oraison, Notre-Seigneur me fit voir ce grand Saint revêtu d'une lumière et d'une splendeur incompréhensibles, élevé dans un éminent degré de gloire, au-dessus des autres Saints, à cause de la conformité qu'il a eue à la vie souffrante de notre divin Sauveur, et de l'amour qu'il avait porté à sa sainte Passion. Aussi ce divin Amant crucifié s'imprimant en lui par l'impression de ses sacrées Plaies l'avait rendu *un des plus grands favoris de son Sacré Cœur*, et lui avait donné un grand pouvoir pour obtenir l'application efficace du mérite de son précieux Sang, en le rendant en quelque façon *distributeur de ce divin trésor*." C'est ainsi que Notre-Seigneur daigna manifester à sa fidèle servante la dévotion de saint François d'Assise à son divin Cœur.

Les disciples de cet ami privilégié du Cœur de Jésus recueillirent ce culte comme un précieux héritage. Saint Bonaventure, qui traduit dans ses admirables écrits la doctrine que son séraphique Père avait prêchée par ses œuvres, nous parle en mille endroits du Cœur adorable de Jésus.

Saint Bernadin de Sienne, le prédicateur infatigable du saint Nom de Jésus, nous parle aussi des richesses renfermées dans le Cœur adorable du Sauveur; il nous présente ce Cœur divin comme un foyer, où nos pauvres cœurs pourront s'embraser du feu du divin amour. " Notre Sauveur, dit-il, qui du bon trésor de son divin Cœur avait tiré tant de choses excellentes, en tire dans sa Passion des choses plus excellentes encore. Il nous présente son Cœur Sacré comme une fournaise de charité, capable d'embraser et de consumer tout l'univers..."

Saint François, l'inspirateur de saint Bonaventure et des autres Docteurs de l'Ordre, a aussi communiqué son esprit à ses filles spirituelles du Second Ordre. La vierge Claire d'Assise invoquait plusieurs fois le jour le divin Cœur de Jésus, et déclarait devoir à cette pratique ces délices ineffables dont elle était inondée au pied du tabernacle. La Bse Baptiste Varani suppliait avec instance son céleste Epoux de lui découvrir les douleurs intérieures de son Cœur adorable; et le divin Maître, dit-elle, par pitié, par miséricorde et par grâce, consentit enfin à l'introduire, à la plonger, à la submerger dans cet océan